

**du 6 septembre
au 3 décembre
2022**

Grand théâtre,
entrée libre du mardi au
vendredi de 14 h à 19 h,
samedi de 15 h à 19 h,
dimanche et en soirée
si représentation

photographies
Naim Karimi
impression des photos
Helicopie
traduction des textes
Mina Rahnamaei
remerciements à
Jean Bellorini,
Florence Guinard,
Lisa Musing et toute
l'équipe du TNP

Une vue de l'Afghanistan **چشم اندازی از افغانستان**

Voilà des années que, d'une manière ou d'une autre, la guerre civile et les activités de divers groupes terroristes se poursuivent en Afghanistan. Toute tentative de paix durable a échoué dans ce pays ; les courants politiques présents dans la région n'ont pas dérogé à leurs positions, défendant leurs propres principes. Aujourd'hui, aucune forme de paix n'est en vue. Les conflits n'ont fait qu'aggraver la pauvreté des Afghans, qui sont des milliers à vouloir émigrer.

Cette collection de photographies montre la vie des gens dans les villages et certaines villes en Afghanistan. Je crois que les images guident et amènent les gens à réfléchir à la culture et aux valeurs d'une région. Elles permettent également de discuter des beautés, des défis et des moyens pour trouver un avenir pacifique, sans guerre ni haine. Cela ouvre la voie au dialogue et à l'intégration des immigrés qui se trouvent dans un autre pays que le leur. Et cela les aide à lutter pour leur vie, ainsi que pour leurs futurs projets.

Naim Karimi

Six provinces d'Afghanistan

Les clichés de Naim Karimi témoignent du quotidien et des paysages de l'Afghanistan contemporain, à travers six de ses trente-quatre provinces.

Kaboul

Kaboul est la capitale et la plus grande ville d'Afghanistan. Située à l'est du pays, elle compte plus de cinq millions d'habitants, issus de différentes ethnies. Centre politique, culturel et économique de l'Afghanistan, on y trouve les ministères, les universités, les centres culturels et les ambassades des pays étrangers.

Kaboul est née il y a plus de 3 500 ans. Véritable carrefour géographique, la ville se situe en position stratégique, le long des routes commerciales d'Asie du Sud et d'Asie centrale.

Ce haut lieu de rencontre était surnommé la « Paris d'Asie centrale » à la fin du xx^e siècle.



Bâmiyân

Bâmiyân, territoire principal du peuple hazara, est aussi connue sous le nom de Hazaradjat (littéralement « le pays des Hazaras »). À la fin du x^e siècle, plusieurs milliers de moines bouddhistes



y vivaient, à l'abri de grottes creusées dans les montagnes. En 2001, deux statues emblématiques de Bouddha debout, mesurant 53 et 35 mètres de haut, ont été détruites par les talibans.

Pendant la majeure partie du deuxième millénaire après J.-C., la province de Bâmiyân fut un centre de commerce, l'endroit où l'Orient rencontrait l'Occident. L'archéologie dévoile une combinaison d'influences grecques, turques, iraniennes, chinoises et indiennes. En 2017, Bâmiyân a rejoint le Réseau des villes créatives de l'UNESCO, en tant que ville d'artisanat et d'arts populaires. Riche en monuments historiques, elle attire de nombreux touristes.

Les habitants de Bâmiyân sont très pauvres ; ils travaillent majoritairement dans l'agriculture et dans l'élevage.

Balkh

Balkh est située au nord du pays. Dans cette société multiethnique, la plupart des gens parle en farsi. Mazar-i-Charif, capitale de cette province, est la quatrième plus grande ville d'Afghanistan. Des ethnies tadjiks, hazaras, pachtones, ouzbeks, arabes et turkmènes y vivent.

Au début de l'année solaire, de nombreux événements sportifs se déroulent à Balkh, notamment le *buzkashi*, un sport d'équitation très populaire en Afghanistan et traditionnel dans la région. La lutte est un autre sport courant de la province.



Badakhchan

Badakhchan est une province montagneuse et sismiques du nord-est de l'Afghanistan. Forte de riches ressources naturelles, dont les mines de Lapis-lazuli où l'extraction a commencé il y a 5 000 ans, Badakhchan est pourtant l'une des régions les plus pauvres du monde. Elle affiche l'un des taux de mortalité maternelle les plus élevés au monde dû au manque d'infrastructures sanitaires, à des terrains difficiles d'accès et à la rudesse de l'hiver. La culture de l'opium est la seule source de revenu réel des habitants de la province.

Badakhchan abrite une société ethnique linguistique et religieuse diversifiée. La musique, la poésie et la danse font partie de l'héritage culturel de la région. Le parc national de Wakhan attire des touristes du monde entier.



Herat

Tout près de la frontière iranienne, Herat trouve ses racines dans l'Iran antique. C'est la troisième plus grande ville d'Afghanistan, située sur la Route de la soie entre le Moyen-Orient, l'Asie centrale et l'Asie du Sud. Plaque tournante de



l'ouest du pays, Herat est composée d'une population multiethnique, dont la majorité parle en farsi.

La province possède de nombreux monuments historiques. À Herat, on trouve les minarets de *musallâ*, un complexe construit par la reine Goharshad en 1417. La province est également célèbre pour ses mets culinaires variés et ses gâteaux raffinés. Le Safran de Herat a été classé premier au monde pour sa qualité.

Qandahar

Cette province est située dans le sud du pays. Qandahar, deuxième plus grande ville d'Afghanistan, est la capitale des talibans, officiellement connue sous le nom d'« émirat islamique ». Depuis plus de 300 ans, c'est le lieu traditionnel du pouvoir des Pachtounes.

Qandahar est un haut lieu du commerce de produits comme les céréales, les moutons, la laine, le coton, la soie, les fruits frais et le tabac.

Les habitants de Qandahar sont très religieux. Ils règlent leurs conflits au moyen de grandes réunions, *jirga*, présidées par les hommes. La présence des femmes dans les activités politiques, culturelles et sociales est rare ; les femmes et les filles de la province sont sous la domination absolue des hommes. Elles vont au centre-ville, au bazar et aux écoles en portant la burqa.



Naim Karimi

Chiite de l'ethnie hazara de la province de Ghazni, située dans le district de Jaghori, il sort diplômé en cinéma et en théâtre de l'École des Beaux-Arts de Kaboul en 2009.

Il a tourné deux courts-métrages de fiction, deux courts-métrages documentaires et a monté divers spectacles de théâtre en Afghanistan.

Il commence son travail et ses activités culturelles, artistiques et écologiques à l'ONU en Afghanistan. De 2013 à août 2021, il collabore avec une organisation allemande dans dix provinces d'Afghanistan dans le domaine de l'éducation, de la culture et du social.

Naim Karimi a organisé plusieurs expositions de photographies et des festivals d'étudiants en arts à Kaboul et dans certaines provinces d'Afghanistan. En 2018, il organise à Berlin l'exposition photographique *Un enfant en Afghanistan*, en collaboration avec l'UNICEF.

En 2015, encourageant des jeunes filles à participer à des activités artistiques à Kaboul, il forme l'afghan Girls Theater Group*. De 2016 à 2020, le groupe joue plusieurs pièces à Kaboul dont *Le Malentendu* d'Albert Camus. Depuis août 2021, Naim Karimi et les jeunes comédiennes sont installés à Villeurbanne.

Il dit : « Quand tu dis que ce travail est impossible, fais attention ! Car ce qui était impossible hier, est possible aujourd'hui. »

* Composé de Freshta Akbari, Shegofa Ibrahim, Atifa Azizpor, Hussnia Ahmadi, Shakila Ibrahim, Sohila Sakhizada, Sediqa Hussaini, Tahera Jafari et Marzia Jafari, arrivées en France à la fin du mois d'août 2021.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ; 3-20-5674

Rendez-vous

Chez nos voisins

→ **Focus Afghanistan**,
Le Rêve perdu, récit de l'Afghan Girls Theater Group mis en scène par Naim Karimi et *Assembly of Remembering – forgetting*, performance de Kubra Khademi, du 23 au 25 novembre au Théâtre Nouvelle Génération, tng-lyon.fr

Visite commentée

→ par **Naim Karimi**,
samedi 3 décembre à 16 h

Rencontre

→ avec **Michael Barry**,
samedi 3 décembre à 17 h, entrée libre sur réservation

Écrivain américain né en 1948, il est professeur au département d'études proches orientales à l'université de Princeton, ancien président du comité de conseil du Département d'art islamique du Metropolitan Museum of Art de New York, conseiller auprès de l'Aga Khan pour le nouveau musée de Toronto et spécialiste incontesté de la miniature persane. Humanitaire et spécialiste de l'Afghanistan, il est l'auteur de nombreux livres, notamment sur le commandant Massoud (*Massoud, De l'islamisme à la liberté*) pour lequel il a reçu le prix Femina essai en 2002.

Création 2023

→ **Les Messagères**,
d'après *Antigone* de Sophocle, mise en scène Jean Bellorini, spectacle en dari surtitré avec l'Afghan Girls Theater Group, du 28 au 30 juin au TNP